

Un RIOPELLE SUBTILISÉ par d'audacieux voleurs

Deux audacieux voleurs ont réussi à subtiliser un tableau évalué à un demi-million de dollars dans une galerie d'art du Vieux-Montréal, presque au nez de l'employée distraite par l'un d'eux pendant que l'autre agissait.

Importante récompense offerte

Le propriétaire de la galerie d'art visitée par les cambrioleurs offre une importante récompense à quiconque lui permettra de retracer le Riopelle qu'on lui a subtilisé.

JÉRÔME DUSSAULT

«Ceux qui ont fait ça ont manifesté un sang-froid remarquable», dit Yves Laroche, dépité, à propos du joyau de sa galerie.

«Le gars qui est parti avec le tableau a dû marcher une centaine de mètres à l'intérieur. Il est même passé devant un restaurant. Personne ne l'a inquiété. Incroyable!»

L'œuvre, qui était la propriété d'un riche collectionneur, était assurée au-delà de sa valeur réelle, car elle faisait l'objet d'un grand attachement sentimental, explique M. Laroche.

«C'est très malheureux», dit-il.

Le marchand d'art garde espoir que les policiers pourront la retrouver.

Marché international

«Nous avons une bonne piste», prétend le sergent-détective Lacoursière.

Il ajoute que les œuvres du peintre québécois «peuvent se vendre partout dans le monde».

«Le tableau pourrait être parti le soir même pour Paris, New York ou Tokyo. Le lendemain, j'ai appelé la police française, et les services d'Interpol ont été prévenus.

«Peut-être qu'il avait été commandé par un collectionneur peu scrupuleux, ou peut-être destiné à un membre du crime organisé pour décorer sa villa des Îles Cayman ou du Honduras», dit-il.

JÉRÔME DUSSAULT

L'œuvre d'art dérobée à la galerie Nordheimer, située dans le Centre mondial de commerce, est une huile sur toile du peintre Jean-Paul Riopelle.

Les auteurs du vol, des pros selon la police, avaient bien planifié leur coup. Ils savaient ce qu'ils faisaient et ce à quoi ils s'attaquaient en se pointant à la galerie, propriété d'Yves Laroche, au début du mois.

Celui qui avait pour mission de détourner l'attention de la directrice du commerce quand ils sont passés à l'action, le 3 janvier dernier, avait déjà visité les lieux dans les jours précédents.

«Il se faisait passer pour un médecin. Il se disait amateur, posait des questions et prétendait être très intéressé à acheter plusieurs tableaux. Il disait qu'il allait revenir», indique le sergent-détective Alain Lacoursière de la section des fraudes du Service

de police de Montréal.

Filmés

L'homme, âgé de 40 à 45 ans, tiré à quatre épingles, a ainsi gagné la confiance de la directrice de la galerie.

À sa dernière visite, il lui a demandé de lui montrer une toile de Cosgrove, laissant ses empreintes sur le cadre.

Pendant ce temps, son complice a fui avec un Riopelle sans titre qui date de 1962 et mesure 97 cm par 146 cm (environ 3x4 pieds). Le fil d'acier qui retenait le tableau au chevalet a été coupé.

Les filous ont été filmés durant leur méfait et les policiers espèrent que la diffusion de leur photo fera avancer l'enquête. Toute information les concernant peut être communiquée au service Info-Crime, au (514) 393-1133.

le journal de
montréal

1er Février 2002